



**CIHEAM**

International Centre for Advanced  
Mediterranean Agronomic Studies

# **Ministerial Conference “Italia-Africa”**

**MAECI**

*Rome, 18 May, 2016*

**Panel 2**

**Socio-Environmental Sustainability**

**Statement of the CIHEAM Secretary General**

Mr Cosimo Lacirignola

***Excellences,  
Mesdames et Messieurs les Ministres,  
Mesdames et Messieurs les Directeurs,***

C'est avec plaisir que je participe à cette conférence consacrée aux enjeux du développement humain en Afrique.

Je remercie les autorités italiennes d'avoir convié le CIHEAM à cette prestigieuse rencontre.

En tant que Secrétaire général de cette Organisation qui regroupe 13 Etats de la Méditerranée pour mettre en œuvre une coopération scientifique, universitaire, technique et politique dans le domaine de l'agriculture, de la sécurité alimentaire, de la pêche et des territoires ruraux, je voudrais exprimer deux choses très simplement.

### Premièrement, un constat

L'Afrique du Nord, où le CIHEAM travaille prioritairement, présente de nombreuses caractéristiques similaires à celles de l'Afrique sub-saharienne :

- L'urbanisation mais le maintien en valeur absolue d'une importante population rurale qui nous oblige à investir dans ces territoires de l'intérieur;
- La rareté de l'eau et de la terre, mais un rôle majeur de l'agriculture dans les économies nationales qui appellent à une gestion plus durable de ces ressources vitales ;
- Les contraintes sans cesse plus fortes du climat, mais des stratégies d'adaptation et des innovations sociales ou environnementales très encourageantes en milieu rural et de la part des communautés agricoles ;



- Les faiblesses de l'organisation de la chaîne agro-alimentaire mais des progrès réels ces dernières années pour l'amélioration des infrastructures et de la logistique, pour optimiser les performances commerciales et réduire pertes et gaspillage tout au long de la chaîne ;
- Des transitions nutritionnelles rapides et des problèmes de santé nouveaux qui exigent que la sécurité alimentaire soit construite avec le double objectif de la quantité de la production et de la qualité des produits.

En résumé, en Afrique du Nord, il faut produire plus et mieux, avec moins de ressources et dans un contexte sociopolitique en pleine effervescence. Beaucoup de pays africains sont placés devant la même équation.

C'est pour cela que le CIHEAM coopère de plus en plus avec des Etats de l'Afrique sub-saharienne et que nous avons aussi de plus en plus de relations agricoles, techniques ou agro-industrielles qui se tissent entre les pays nord-africains et ceux de l'Afrique sub-saharienne.

J'étais récemment au Maroc au Salon international de l'agriculture de Meknès et j'ai constaté cette tendance qu'il convient de considérer avec attention pour que les mécanismes de coopération des Etats européens, par exemple l'Italie, s'inscrivent en synergie avec ces rapports renforcés qui se mettent en œuvre entre les sous-régions du continent africain.

Je n'oublie pas non plus la Turquie, autre Etat membre du CIHEAM, qui se tourne de plus en plus vers l'Afrique pour proposer des échanges d'expériences et de productions.



## Deuxième remarque général que je voulais faire, une proposition

Le CIHEAM vient de se doter d'un agenda stratégique 2025 pour concentrer sa mission de coopération autour de quatre grands piliers et de 15 priorités thématiques.

4

Cet Agenda stratégique du CIHEAM offre une projection temporelle pour notre action technique et diplomatique en adéquation avec les besoins exprimés dans la région.

Nos quatre piliers sont les suivants :

1. La protection de l'environnement en luttant contre le triple gaspillage (ressources, aliments, connaissances)
2. La sécurité alimentaire et nutritionnelle en favorisant l'agriculture durable
3. Le développement inclusif en investissant dans les nouvelles générations et dans les territoires fragiles
4. La résilience en contribuant à la gestion des tensions et des crises

Cet Agenda stratégique du CIHEAM est

- résolument centré sur le développement humain
- directement articulé avec les ODD et l'Agenda mondial post-2015
- volontairement convergent avec les priorités régionales de la FAO ;
- nécessairement développé avec les opérateurs du secteur privé qui s'engagent dans des démarches de responsabilité sociale et environnementale ;



Mais cet Agenda du CIHEAM est pleinement ouvert à l'Afrique car il est selon moi complémentaire, pour ne pas dire interdépendant avec les défis du continent.

Si je dis cela, c'est surtout au regard des enjeux migratoires.

5

La prochaine réunion ministérielle du CIHEAM qui aura lieu en Albanie le 22 septembre 2016 traitera des causes profondes de la mobilité de détresse, celle qui pousse les individus à quitter leurs terres et leurs territoires.

Le CIHEAM partage avec la FAO la conviction que ces migrations de détresse, des campagnes vers les villes ou des zones rurales vers l'étranger, peuvent être atténuées si se mettent en place de meilleurs développements agricoles et ruraux, si l'on s'adapte plus rapidement aux changements climatiques et si l'on réduit l'exposition des populations rurales et agricoles aux différents risques (politiques, économiques, environnementaux, etc.).

Il faut travailler sur les causes profondes de la migration et ne pas simplement travailler sur la gestion des urgences sur le court terme.

Cette vision de long-terme peut assurément guider la coopération italienne, la diplomatie méditerranéenne et le vaste projet géopolitique de la relation Europe-Afrique dans lequel la Méditerranée joue un rôle d'interface central.

Je vous remercie.

